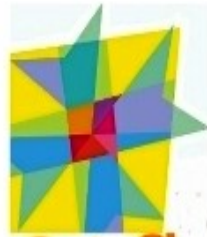


Ensemble témoignons

Septembre—
Décembre 2021

n° 45



ENTRE ROUBION ET JABRON

Sommaire :

* Editorial	2
* Mot du Pasteur	3
* Interview	4
* Le Noël orthodoxe	5
* Les crèches catholiques à Dieulefit	6
* Conte de Noël	7
* La COVID et vous...	8
* Dans nos villages	9
* Culte de reconnaissance du Ministère de Rabbi	10
Carnet	10
* Calendrier de l'Aven	11
Fenêtre sur le monde	11
* Dates à retenir	12



Noël—Noëls

Éditorial

Christiane LEOPOLD

Noël, Noëls...



Joyeuse pour les uns, déprimante pour d'autres dans la solitude ou la douleur, la période de Noël est peut-être la

plus attendue de l'année dans le monde avec une variété de coutumes selon les pays et les croyances : joie de la naissance de Jésus, réunions familiales mais aussi mercantilisme outrancier...

Dans ce numéro d'Ensemble Témoignons, divers thèmes permettront à chacun de conduire sa propre réflexion sur Noël et... Noëls.

Dans le mot de notre pasteur, les langes du Christ évoquent « l'humanité véritable » de Dieu qui nous a envoyé « l'enfant de Noël » emmailloté dans des langes pour nous sauver, mais nous sauver de quoi ?

Noël avec un « s » nous invite à découvrir l'église orthodoxe à travers ses célébrations de la fête de la naissance du Christ.

Stéphane Robin évoque son parcours de chrétien depuis l'agnosticisme de ses parents jusqu'à son entrée, accompagné de son épouse, dans l'Eglise orthodoxe à l'occasion de la naissance de leur fille. S'en suit un

témoignage des difficultés d'être chrétien sous un régime dictatorial (celui de Ceausescu, en Roumanie, dans les années 1974 – 1989) éclairera nos consciences citoyennes et... chrétiennes.

« L'équipe dieulefiteoise dite « des cartons pâtes » bâtit depuis plus de 30 ans une crèche dans l'église St Roch qui, par le choix, chaque année, d'un nouveau pays témoigne de l'Universalité de la foi chrétienne.

Ce numéro 45 d'Ensemble Témoignons célébrera aussi l'actualité à travers les rubriques habituelles de « La vie dans nos villages », du « Carnet », de « Fenêtre sur le monde » mais aussi de ces dramatiques épisodes de la COVID-19, qui, tels les assauts de la marée, créent des vagues de flux et de reflux de l'épidémie générant un monde d'angoisse et aussi de clivages...

Nous découvrirons la journée de joie du dimanche 29 août dernier avec le culte d'action de grâce pour la reconnaissance de notre pasteur Rabbi.

Et, parce que c'est Noël, Charles-Daniel nous livre un conte sorti de son imaginaire et nous prendrons bonne note du calendrier de l'Avent ainsi que des dates qui marqueront le premier quadrimestre de... 2022.

Célébrons Noël en restant habités par la présence du « Prince de la Paix ».

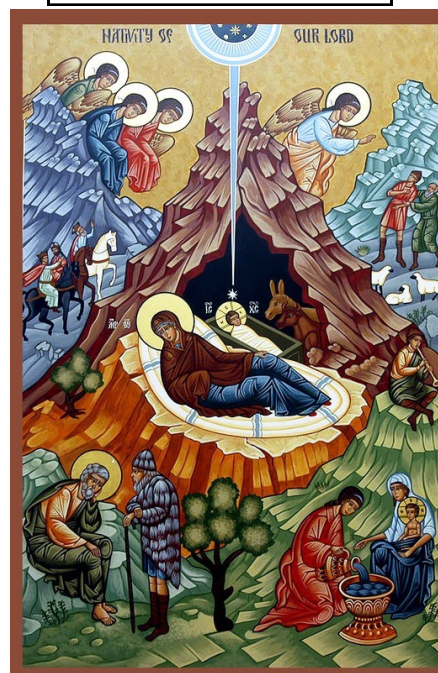
JOYEUX NOËL à TOUTES et à TOUS



Quand je serai très vieux
Je serai Père Noël
Je vivrai dans les cieux,
Sous un toit d'arc-en-ciel
Mes ateliers jouets
Seront dans les nuages
De là-haut je verrai
Quels sont les enfants sages
Mais je me souviendrai
De quand j'étais petit
Des caprices que j'ai faits,
Des mensonges que j'ai dits.
Et j'aurai dans ma hotte
Pour les petits coquins
Des jouets qui clignotent
Et des ours câlins

Corinne Albaut

Corinne ALBAUT
Autrice-compositrice-interprète,
de comptines et chansons



icône de la Nativité



Rabbi Ikola Mongu

L'ange dit aux bergers :

« Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un sauveur qui est le Christ Seigneur ; et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une mangeoire. »

(Luc 2 :11-12)

Mot du pasteur

Des langes : étrange signe pour manifester un sauveur... Ils évoquent la faiblesse et la dépendance. Or nous imaginerions plutôt un Sauveur fort et puissant, à l'image des super-héros de notre enfance. Comment un personnage aussi démuné qu'un bébé, enveloppé de langes, pourrait-il nous sauver ? Et nous sauver de quoi, d'abord ?

Il y a bien des choses dont nous aimerions être sauvés. De la mort, de la maladie, de la souffrance, de la vieillesse, de nos insuffisances... bref de tout ce qui nous limite ou nous fait mal. Nous nous rêvons parfaits, invulnérables, immortels, omnipotents, omniscients... Aussi, lorsque nous imaginons Dieu, nous l'imaginons à la hauteur de nos rêves.

Et voilà qu'en Jésus-Christ, Dieu se révèle bien différent. Le sauveur n'est pas un surhomme mais un bébé emmailloté de langes. Car ce n'est pas de nos imperfections que Dieu entend nous sauver, mais de notre inhumanité. Pour nous montrer le chemin de l'humanité véritable, il prend l'apparence d'un enfant. Dieu dans les langes. Dieu fragile, vulnérable, livré entre nos mains humaines.

Ça peut nous surprendre, ça, que Dieu se rende dépendant de nous. C'est choquant de penser qu'il a besoin de nous. Et pourtant. Si vous y réfléchissez bien, que deviendrait Dieu si aucun homme ne croyait plus en lui ? Si aucun homme ne lui parlait plus, ne l'écoutait plus ? Il continuerait d'exister bien sûr. Mais il existerait absolument seul, comme nous le serions si on nous coupait de la présence et de l'amour d'autres êtres vivants.

qui a soif de relations, c'est comme si on n'existe plus quand on n'existe pour personne. On est très vulnérable quand on aime. On ne peut pas forcer l'autre à nous aimer (ce ne serait plus de l'amour mais de la dictature sentimentale), alors on se rend complètement dépendant du bon vouloir de celui qu'on aime.

Voilà pourquoi les chrétiens disent qu'en Jésus de Nazareth, Dieu révèle son vrai visage : un visage vulnérable. L'enfant de Noël nous montre Dieu tel qu'on n'aurait jamais osé l'imaginer. Dieu n'est plus le **Très-Haut** mais le **Très-Bas**. Non plus le **Tout-Puissant** que l'on craint et que l'on invoque, mais le **Tout-Faible** qui sollicite notre aide et nos bons soins.

Elle est là, la grande révolution, la grande originalité du christianisme. Elle nous présente Dieu comme celui qui renonce à sa toute-puissance pour entrer en relation avec nous, par amour pour nous. Elle retourne comme un gant tout ce que les hommes avaient toujours cru savoir sur Dieu. Qui donc penserait que le salut de l'homme, ce n'est pas de sortir de l'humain pour accéder au divin, mais de devenir de plus en plus humain ?

Dieu dans les langes... pour nous montrer que le chemin de la véritable humanité n'est pas celui de la grandeur ni de la puissance. Être pleinement humain, c'est se savoir petit, faible, dépendant, et l'accepter ; mieux, même, que l'accepter : l'apprécier. Car c'est lorsqu'on se montre petit, faible et dépendant qu'on peut entrer dans une relation authentique, profonde et aimante, avec Dieu et avec les autres ; une relation sans compétition, sans faux-semblants, sans jalousie, sans domination ni soumission. Une relation cœur à cœur.

Il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le béni de Dieu, Fils du Très-humble. Le signe qui vous le fera reconnaître, c'est qu'il vient à vous emmailloté de langes, dans la petitesse, dans la vulnérabilité. C'est là toute la gloire de notre Seigneur.

Joyeux Noël à tous !



Interview de Stéphane ROBIN



EB. Merci Stéphane de me recevoir dans votre maison des Bruyères et d'accepter de parler de votre par-

cours aux lecteurs d'Ensemble Témoignons.

SR. Je suis originaire du Diois. Après avoir vécu plusieurs années en région parisienne, nous nous sommes installés avec mon épouse Véronique – alsacienne d'origine – et notre première fille à Dieulefit en 1999. Notre seconde fille est donc née dans la Drôme, et voici deux ans que nous sommes à Poët-Laval. Véronique est éducatrice spécialisée à Montélimar dans un service d'accueil d'urgence, et je suis préparateur de commandes.

EB. Vous êtes orthodoxe, quel est votre parcours ?

SR Ma famille était agnostique. Lorsque j'étais lycéen, un camarade de classe (Samy Raspail, de Comps) m'a fait connaître un groupe biblique animé par Bernard Croissant, alors pasteur à Bourg lès Valence, et c'est lors d'un "week-end de Viviers" que je suis devenu chrétien.

J'ai poursuivi mes études en BTS à Roanne. J'allais alors à l'Eglise de Pentecôte, une assemblée marquée par la piété, pour qui la foi n'est pas un jeu intellectuel et dans laquelle la lecture de la Bible est essentielle.

Puis est venu le temps du Service National que j'ai accompli en tant qu'objecteur de conscience. Cette période a été pour moi la découverte

du travail social à la "Maison du pain", une communauté d'accueil pour femmes victimes de violence en région parisienne. C'était une communauté protestante, mais j'ai, dans un premier temps, été hébergé dans le minuscule presbytère de la paroisse orthodoxe russe, juste à côté.

Cette période a aussi été un temps de découvertes multiples. Ainsi, c'est à ce moment que j'ai commencé à lire les écrits des Pères de l'Eglise. D'autre part, j'ai – dans des circonstances rocambolesques – fait la rencontre du père Joseph Paramelle, un jésuite, directeur de recherche au CNRS, spécialisé dans le grec byzantin. Enfin, j'ai été stupéfait par la puissance de la fête de la Résurrection du Christ – la Pâque – dans l'Eglise orthodoxe, par la richesse de sa liturgie et la fermeté de sa confession de foi.

Aussi, en 1997, nous avons demandé à entrer dans l'Eglise orthodoxe, avec notre première fille.

EB. A quelle communauté orthodoxe vous rattachez vous ?

SR. Lorsque cela est possible nous allons au Monastère orthodoxe de Solan, dans le Gard.

EB. Les orthodoxes sont peu nombreux, quelles relations entretenez vous avec les différentes communautés : catholique, évangélique, réformée ?

SR. Les relations sont tout à fait bonnes, nous avons senti un chaleureux accueil dans les communautés chrétiennes locales, accueil dont nous avons pu mesurer la profondeur suite aux accidents de nos filles : les différentes églises de Dieulefit ont alors témoigné leur solidarité par leur écoute, leurs prières et

leur aide matérielle, ce qui nous a profondément touchés. D'ailleurs, il peut nous arriver de nous joindre à la prière d'autres chrétiens, que ce soit un culte ou une messe.

EB vous avez dit plus haut que la lecture de la Bible était le véritable fondement, comment cela se traduit-il pour vous ?

SR. A mon sens, on ne peut connaître Dieu que par le "témoignage des Prophètes et des Apôtres" (la Bible), et c'est sur cette base que se construit notre relation de foi au Christ. Cependant, nous ne sommes pas les premiers à lire ces "témoignages", et c'est pourquoi il convient de les aborder dans la continuité de la foi de l'Eglise, d'où l'utilité des sermons et des commentaires bibliques, et donc des écrits des Pères de l'Eglise. Et comme ces textes ne se trouvent pas partout, j'ai composé une "bibliothèque numérique" comprenant de nombreuses ressources patristiques, mais aussi bibliques, que je peux à l'occasion partager.

**Interview réalisé par
Eliane BLANCHARD**



NOËL ORTHODOXE

L'icône de la Nativité

L'icône de la Nativité offre une scène aisément identifiable : Marie allongée auprès du nouveau-né, à l'entrée d'une grotte servant d'étable en compagnie de Joseph.

Voyons deux détails :

L'enfant nouveau-né est emmailloté, totalement serré dans des linges. C'était la pratique ancienne, mais cela a une signification plus profonde : ce sont ces mêmes linges qui sont représentés dans l'icône des femmes venant au Tombeau du Christ. A Noël, il est petit enfant dans ces linges, car naître, c'est devenir mortel. A Pâques, les linges sont vides, car celui qui est mort est aussi ressuscité...

D'autre part, souvent Joseph se tient à l'écart : Joseph doute. Malgré l'ange qui lui est apparu, malgré la visite des bergers et des mages, malgré le ciel qui s'ouvre, il doute, et ce doute ne l'exclut pas de la scène. Et ce doute n'empêche pas le Christ sauveur de naître.

Et comme on le chante dans l'Eglise orthodoxe :

*La Vierge aujourd'hui enfante
l'Ineffable*

*Et la terre offre une grotte à
l'Inaccessible.*

*Les anges et les bergers le louent
Et les mages avec l'étoile
s'avancent.*

*Car tu es né pour nous
Petit enfant, Dieu d'avant les
siècles !*

Un témoignage de Noëls orthodoxes

Mes Noëls interdits

Lumi est née à Bucarest, elle vit dans la région lyonnaise ; elle nous raconte ses Noëls orthodoxes sous le régime de Ceausescu.

« J'ai vécu mon enfance et ma jeunesse sous Ceausescu. Fêter Noël était proscrit comme tout ce qui pouvait évoquer la religion, l'Occident ou la culture populaire. L'imagination du pouvoir était sans limites pour œuvrer à l'émergence de l'Homme Nouveau. L'image du Père Noël devait disparaître des imaginaires enfantins, il fut donc remplacé par un substitut appelé le **Père DUGEL** vêtu de rouge couleur symbole du communisme.

Concernant la date célébrant la naissance du Christ, elle fut fixée au 30 décembre en évitant toute référence religieuse : c'était une fête d'Etat !

A la télévision, nous n'avions qu'une chaîne avec beaucoup de censure, ainsi la culture populaire fut totalement éradiquée au prétexte qu'il y avait parfois des allusions à des phénomènes surnaturels, seule la musique classique était tolérée (je dois à ces émissions une grande partie de ma culture musicale).

Toutes ces années ont été caractérisées par des pénuries de toutes sortes : alimentation, chauffage, etc. ce qui rendait la vie très dure. Noël se fêtait clandestinement en famille sans invités extérieurs.

Aujourd'hui je réalise l'ampleur des sacrifices de mes parents pour nous assurer à mon petit frère et à moi un quotidien acceptable.

Dans les années 80, ma mère et mon père se joignaient à des files

d'attente après leur travail, pendant des heures, sans savoir quelle denrée serait disponible dans la boutique repérée. Ils vivaient dans l'angoisse du manque. Combien d'heures ont-ils ainsi sacrifié afin que nous ayons une orange et du chocolat en nous réveillant le matin de Noël !

Je percevais chez mon père la présence « secrète » de sa foi profonde, il m'a transmis cela ainsi que ma grand-mère maternelle qui habitait la campagne, elle m'emmenait à l'Eglise, c'était mal vu mais des croyants continuaient à servir la messe à leurs risques et périls.

Le poids du régime était moins prégnant en milieu rural et les risques de délation moindres.

J'ai une profonde reconnaissance pour mes parents qui nous ont protégés dans le cocon familial, ils ont été les gardiens de nos rêves.

Selon moi, interdire toute expression de la foi a contribué au renversement de Ceausescu. Le régime a joué avec le feu en rasant des Eglises dans la vieille ville de Bucarest pour bâtir le palais présidentiel. La population vivait dans la peur, on se savait tous écoutés, c'était devenu insupportable.

Quand la révolution est arrivée, j'avais 24 ans, c'était la semaine de Noël. »



Les crèches à l'Eglise St Roch

Depuis 32 ans, ces réalisations contribuent à animer le temps de l'Avent dans Dieulefit et ses environs. Nous ne reviendrons pas en détail sur l'origine des crèches qui semble attribuée à St François d'Assises.

Au départ, il y a plus de 30 ans le curé se désolait de n'avoir personne pour réaliser sa crèche.

Or, en ces temps-là, un groupe de joyeux citoyens avait pour habitude

costumes, les hommes bâtissent, agencent, clouent etc... Et, malgré les inévitables départs, le nombre de participants est constant.

Écoutons Jean Tortel évoquer cette aventure :

« Je tiens à dire que la hiérarchie Catholique et la communauté de St Maurice nous ont toujours laissés libres de nos choix, nous avons « carte blanche » et les retours ont toujours été positifs. En général le prêtre qui officie pour la messe de minuit s'inspire de la thématique de la crèche.

Pour moi, c'est un bonheur de voir des personnes entrer pour la première fois dans l'église pour voir la crèche ou d'autres venir en famille : il y a beaucoup de grands parents avec leurs petits-enfants. Et je suis persuadé qu'un premier pas en amène d'autres...

Des gens de tous bords sont admiratifs et j'ose penser qu'ils sont sensibles au message de Noël. Pour moi à Dieulefit l'œcuménisme est une merveille et à notre niveau la crèche encourage ce mouvement.

C'est une animation gratuite et l'argent récolté dans le tronc couvre nos frais de fournitures.

J'ajoute un mot sur le triste événement qu'a été l'incendie, ce fut bien sûr une épreuve pour notre communauté mais je suis Chrétien, je ne juge donc pas la responsabilité de cet acte et j'ai de la com-

passion pour elle et sa famille, la justice des hommes fait son travail.

Ainsi nous avons décidé de poursuivre notre aventure en nous rappelant notre vulnérabilité mais en gardant notre confiance dans le Seigneur. »

Aujourd'hui nous sommes reconnaissants de voir que de profonds liens de fraternité se sont tissés entre nos communautés : les célébrations communes, les moments de louange et de prière renforcent et nourrissent cette fraternité basée sur l'Amour et l'Espérance.

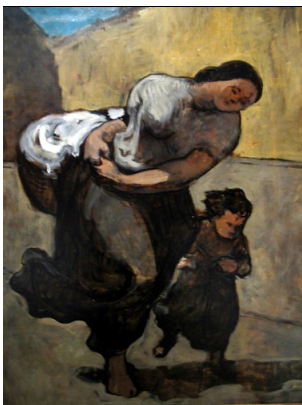


de décorer la place Chateauras dans un esprit de bandes dessinées, soit pour souligner un événement, soit pour honorer un habitant mais hors du champ religieux ; ceci dans un esprit « bon enfant » voire potache à tel point que le groupe fût surnommé, « **L'équipe des cartons pâtes** ».

Le curé de l'époque tentait de « recruter » des volontaires quand l'idée de faire appel au groupe des « cartons pâtes » jaillit dans l'esprit de certains paroissiens.

Un groupe d'une dizaine de personnes fut alors constitué dans la paroisse catholique avec une répartition des tâches : ainsi les commentaires écrits sont proposés par les dames qui réalisent aussi tous les





Noël, histoire d'un secret de famille !

– **N'ai-je rien oublié**

se demandait la brave femme en reprenant son souffle.

Le fils d'un voisin qui l'avait rattrapée lui offrit de la décharger. Ce n'était pas de refus. Mais le plus lourd n'était pas ce qu'Adèle ramenait du marché. En passant sur le pont, un terrible souvenir avait refait surface. Une nuit de Noël, un gosse de l'âge de celui qui venait de la décharger s'était jeté dans la rivière en crue. Pourquoi ce souvenir atroce revenait avec une telle virulence ? Le bruit avait couru que le jeune homme s'était suicidé parce qu'il avait appris que son père n'était pas son père. Ce que la vieille dame ne savait pas à l'époque, c'est que son père à elle, n'était pas non plus son père ! Elle avait découvert ce secret de famille un peu par hasard en triant les affaires de sa mère, dans une pile de lettres attachées par un ruban. Elle les prit d'abord pour les premières lettres d'amour de son père. Un examen plus attentif révéla qu'elles avaient été écrites par un certain Dorwald. Adèle avait entendu parler d'un domestique de ce nom. Recueilli par ses grands-parents, il avait passé sa jeunesse dans leur ferme, puis il avait disparu. Comme les billets n'étaient pas datés et que l'écriture était un peu enfantine, elle avait conclu à un amour platonique, d'ailleurs la teneur des billets ne suggérait rien d'autre. Mais, le père d'Adèle était blond aux yeux bleus, elle brune aux yeux marrons. Or le fameux Dorwald était brun. Elle ne savait plus comment elle le savait, mais elle le savait. Arrivée chez elle, Adèle releva la boîte aux lettres et y trouva un tract dont

la première page représentait la crèche de Noël. Il racontait comment Jésus est né d'une jeune fille vierge et comment elle a failli être abandonnée par Joseph son fiancé quand il apprit qu'elle était enceinte. Puis le texte disait, « Jésus, le fils de Dieu, s'est fait notre frère pour que nous aussi nous puissions être fils de Dieu, car, Lui et Lui seul, est un vrai Père ». Adèle se fit un café. En le sirotant elle relut le feuillet qui devait avoir été déposé dans toutes les boîtes aux lettres. Elle décida de le faire lire à sa sœur. Voilà qui pourrait l'encourager à dire ce qu'elle sait. Et, tout en se parlant à elle-même à voix haute, elle prépara la chambre de Simone.

– *Si je comprends bien, cette histoire de Noël a commencé comme un secret de famille !*

– *Donc Dieu serait notre vrai Père, eh c'est bien ce qu'on récite à l'église : « Notre Père qui est au cieux... »*

– *Mais les cieux, c'est bigrement loin !*

– *Pourtant si on peut le prier, ce Père, c'est qu'il n'est pas si loin que ça...*

– *J'ai toujours pensé que ces histoires de bon Dieu, ou bien c'est de la légende pour ceux qui croient au Père Noël ou bien, c'est du vrai de vrai.*

Adèle alla chercher sa sœur. La neige se mit à tomber. La chaussée devenant glissante, les deux sœurs furent soulagées de pénétrer dans la maisonnette où une théière gardée au chaud sous un cosy les attendait. Tandis qu'Adèle cherchait un pot d'eau chaude à la cuisine, Simone jeta un coup d'œil au feuillet bien en vue sur la table. Puis, les deux sœurs attendirent l'heure de la messe en jouant aux cartes.

Comme à l'accoutumée, il y avait

foule. Des enfants de chœur allaient et venaient. Le curé avait bien du mal à attirer puis à garder l'attention des fidèles. Au moment de l'homélie, il monta en chaire et regarda l'assemblée jusqu'à ce que le silence, enfin, s'établisse.

– *Mes enfants, déclara-t-il, comme vous, j'ai trouvé un message de Noël dans ma boîte aux lettres. Le texte de l'évangile qui y figure en gros caractères m'a frappé. « Venez à moi, vous tous qui êtes chargés d'un lourd fardeau et je vous donnerai le repos ».* Qui n'a pas un fardeau sur le cœur, des soucis, des mauvais souvenirs, la blessure d'une relation brisée ? La fête de Noël ne doit pas être un moment de distraction pour les oublier, mais un moment de vérité pour accueillir le Seigneur qui est venu pour nous décharger. En se faisant notre frère, Jésus a fait de Dieu notre Père. Encore faut-il croire en lui et je vous assure que c'est tout autre chose que de croire au père Noël !

Adèle ne se souvint pas de la suite. Rentrées en brassant la neige, les deux sœurs se versèrent une tasse de thé et Simone brisa le silence.

Quand j'ai vu ce feuillet sur la table, j'ai tout de suite compris que tu l'avais mis là pour que je sache que tu savais...

Et moi, maintenant, reprit Adèle, je sais un autre secret. Et je peux en être drôlement fière ! Dieu, oui le Dieu Créateur, est mon vrai Père ! Oh si tu en sais plus sur ce Dorwald, maintenant que je me sens légère et en paix, je ne serai pas fâchée de l'apprendre.

Les deux sœurs parlèrent à cœur ouvert jusqu'au petit matin, puis Simone proposa :

Et si on disait le « Notre Père » avant d'aller nous coucher ?

Florilège à propos de la Table d'Expression : Covid et vous !



Dans nos villages...

Opération citoyenne à Puy St Martin

La commune de Puy Saint Martin envisage de valoriser le site du Chastelas en dégagant le belvédère et le site de l'ancien château. Sans hésitation, Marc Hennechart s'est joint à toute une équipe de bénévoles qui a déboisé pendant plusieurs samedis. Marc était doublement motivé, se rendre utile pour le village et partager une tâche commune qui visait le bien de tous. À travers ce geste citoyen, il a eu plaisir à partager et à découvrir que chacun était animé par la volonté de préserver le patrimoine du village auquel tous sont attachés comme le Chastelas, l'église et le temple.

Un Festival de musique KLEZMER

Les 15 et 16 octobre 2021 un Festival de musique KLEZMER a réuni de nombreux amateurs curieux ou initiés. La qualité des instrumentistes



du CAEM et l'approche très « pointue » proposée par le documentaire sur la langue Yiddish ont enchanté un public captivé et reconnaissant pour la qualité des manifestations et demandeur d'un renouvellement de l'expérience.

Vente de créations artisanales confectionnées par les sœurs carmélites de Poët-Laval

Savez-vous que des sœurs carmélites vivent dans le silence et la solitude



dans le bas du village de Poët-Laval ?

Début décembre, elles vont devenir, le temps d'un après-midi, des marchandes de fleurs et de petits objets de décoration créés de leurs mains. Soyez curieux et prenez le temps d'aller à leur rencontre le

Dimanche 5 décembre de 14 h 18 h
Salle des fêtes de Poët-Laval
Vente des créations artisanales



Projet Kongo-Drôme

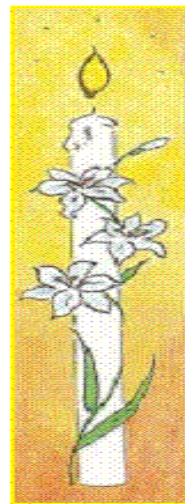
Kongo-Drôme est un pont lancé entre le quartier de Matonge à Kinshasa et le pays de Dieulefit autour du thème de l'écologie.

L'écologie s'intéresse à la façon dont les êtres vivent dans un environnement donné : comment ils habitent, comment ils créent et détruisent, prennent et donnent, consomment et produisent. L'écologie est ainsi la science qui pose la question du rapport à l'Autre : l'autre-objet, l'autre-nature, l'autre humain, l'autre invisible.

Nous souhaitons inviter, de part et d'autre, le plus large public possible à participer à cet échange : enfants, jeunes, adultes, vieux, publics empêchés, etc.

Pour cela nous développons divers programmes croisés (ici et là-bas) : résidences croisées d'artistes, programmes pédagogiques dans le primaire et le secondaire, festival de musique et d'arts vivants, cycle de conférences et d'ateliers de découverte culturelle : cuisine, musique, SAPE, arts, religion, anthropologie, etc.

Un temps fort de restitution de ces premiers échanges sera organisé en juin-juillet 2022 côté Drôme et prendra diverses formes...



Culte d'action de grâce pour la reconnaissance du ministère de notre pasteur Rabbi



Pour notre « Eglise Protestante Unie entre Roubion et Jabron », le dimanche 29 Août dernier fut un jour exceptionnel et joyeux avec le culte d'action de grâce pour la reconnaissance du ministère pastoral de notre Pasteur Rabbi Ikola Mongu, par l'Eglise Protestante Unie de France.

Notre communauté était entourée par d'autres communautés chrétiennes du Sud de la Drôme et de l'Ar-dèche, de toutes confessions, cinq ministres de l'EPUDF et des amis d'ici et d'ailleurs.

L'Ecriture proclamée fut tirée du Livre de la Genèse (12.1), et de l'Evangile de Marc (6.34-38). Ils étaient sept coreligionnaires à imposer les mains et à bénir Rabbi pour l'accomplissement de sa mission.

Tout s'est très bien passé donc grâce à celles et ceux qui ont déployé leur temps et leurs énergies dans ce but commun, et même le Mistral s'est mis de la partie, ensuite, dans le jardin de la Maison Fraternelle pour balayer les miasmes et les virus éventuels !

Gardons encore au cœur cette belle joie d'avoir pu partager ces moments forts, ensemble et malgré les consignes sanitaires, unis par le même Esprit Saint.



Un culte joyeux

Dans nos familles

L'Evangile a été annoncé aux obsèques de :

- ♦ M. BENOIT André—93 ans—Dieulefit
- ♦ M. GERLAND Bruno—52 ans—Dieulefit
- ♦ Mme MAURIN Huguette née BARNIER—96 ans—Dieulefit
- ♦ Mme MILHORAT Hélène
Vve SAULCES LARIVIERE Alfred
84 ans—Bourdeaux
- ♦ Mme NOYER Paulette née
PATONNIER 89 ans—Bourdeaux
- ♦ M. PATONNIER Jacques—
84 ans—Bourdeaux
- ♦ M. PENEVEYRE Éric—72 ans
—Bourdeaux
- ♦ Mme MORIN Sonia—dans sa
90ème année—Dieulefit
- ♦ Mme CHAUTARD Danielle née
DELIÈRE — cérémonie en l'église
St Roch — 74 ans
- ♦ Mme Paulette GLEYZE née GRESSE
93 ans
- ♦ Mme Andrée MARCEL née BOISJEOL— 90 ans



Au sud de Tarbes, le **LOURQUET** est une dentelle de cire suspendue à la croix de procession, le jour de l'enterrement.

Bénédiction d'un couple à l'occasion de leur mariage :

Le 4 septembre 2021, en l'église de Comps, a été célébré le mariage de Thibault DAVID et d'Emilie CHOURY.



Calendrier de l'Avent 2021 : Ouvrons nos portes

Mercredi 1 décembre : L'arbre de vie Genèse 2 :9 ; Apocalypse 22 :2

Jeudi 2 décembre : Le puits
Jean 4 :13-14

Vendredi 3 décembre : Le souffleur de verre Genèse 2 :7
Samedi 4 décembre : Le rucher
Esaïe 7 :14-15

Dimanche 5 décembre :
Le semeur Matthieu 13 :3-8

Lundi 6 décembre :
Le bœuf et l'âne Esaïe 1 :3

Mardi 7 décembre :
Le tournesol Marc 10 :21

Mercredi 8 décembre :
Le vigneron Jean 15 :1-3.5

Jeudi 9 décembre : Le pain de vie
Jean 6 :32-33,35

Vendredi 10 décembre : Le potier
2 Corinthiens 4 :6-7

Samedi 11 décembre :
Le pêcheur Luc 5 :4-6

Dimanche 12 décembre :
La montagne Michée 4 :1-2

Lundi 13 décembre : La grotte
Jean 1 :5

Mardi 14 décembre : Le Paradis perdu I Corinthiens 15 :22

Mercredi 15 décembre : Le loup et l'agneau Esaïe 11 :6

Jeudi 16 décembre : Le berger
Jean 10 :14

Vendredi 17 décembre :

Les anges Luc 1 :26-28

Samedi 18 décembre : L'étoile
Matthieu 2 :9-10

Dimanche 19 décembre :
Les mages Matthieu 2 :1-2 et 11

Lundi 20 décembre :
Le roi Hérode Matthieu 2 :16

Mardi 21 décembre : L'écrivain
Deutéronome 11 :18-20

Mercredi 22 décembre : Marie
Luc 1 :46-48

Jeudi 23 décembre : Joseph
Matthieu 1 :24-25

Vendredi 24 décembre :

La Lumière du monde
Jean 8 :12

Fenêtre sur le Monde

A lire : « La force des femmes »
du Dr MUKWEGE — Ed. Gallimard

« Il ne suffit pas de devoir passer sa journée à recoudre des organes féminins ravagés par les violences, encore faut-il le faire en silence et sans dénoncer les bandes armées et leurs commanditaires sans risquer la mort ».

Le livre du Dr Mukwege qui vient de sortir (Gallimard, septembre, 2021) retrace ce combat de toute sa vie, à la fois cri de révolte contre l'impunité des « puissants » et plaidoyer pour la cause des femmes, s'émerveillant de leur courage et de leur lutte qu'il estime mondiale. « *C'est vous, les femmes, qui portez l'humanité* ». Et il sait de quoi il parle ! Écrit à la première personne, il évoque des faits auxquels il a été confronté et qui, à chaque fois, l'ont amené à réorienter son « combat. De son enfance de fils de pasteur où est née sa vocation de médecin, à sa formation, d'abord de pédiatre, puis de chirurgien obstétricien, devant le constat effrayant de milliers de femmes dé-

truites par des viols collectifs et autres tortures dans l'Est du Congo, il prend conscience de la nécessité d'une « reconstruction » non seulement physique, mais aussi psychologique, puis juridique. Jusqu'à son grand combat : se faire « la voix » des « sans-voix » auprès des « grands » de ce monde : ONU, et autres organisations internationales qui lui vaudront plusieurs prix, couronnés par le Nobel en 2018. Mais aussi menaces de mort et tentatives d'assassinat !

Interrogé sur sa foi, il dira « *sans la foi je sais, quant à moi, que je n'aurais pas pu continuer toutes ces années* » (p. 348).

Témoignage de AWA

Je m'appelle Awa. Je viens du Sénégal, plus exactement de la Casamance. La vie m'a fait beaucoup voyager, si bien qu'un jour, j'ai débarqué à Dieulefit et je suis tombée amoureuse de sa vallée. De retour à Paris où j'habitais, j'ai été terrassée par un AVC et après une longue hospitalisation, la personne qui m'avait hébergée à Dieu-

lefit m'a fait admettre au Centre de Santé où tout était magnifique. Je n'aurais pas pu imaginer être dans de meilleures conditions.

Seul problème : je me sentais très seule. Je ne connaissais personne et surtout, j'étais la seule personne noire ! Alors que j'essayais de tromper mon cafard au salon, mon attention a été attirée par le bassin extérieur. Je me suis approchée et quelle ne fut pas ma surprise d'y apercevoir, au milieu des poissons rouges, un poisson noir ! Je lui ai dit mon bonheur de ne plus être la seule noire dans la maison !

Quelques jours après, j'ai vu entrer dans ma chambre une dame qui s'est présentée comme faisant partie de l'équipe œcuménique des visiteurs. Elle n'était pas noire mais elle parlait comme une Africaine, alors je me suis sentie un peu plus chez moi et, finalement, en sortant de Dieulefit Santé, je me suis installée à Dieulefit où j'ai maintenant plein de connaissances.

**L'équipe des visiteurs
à Dieulefit Santé**

DATES à RETENIR

 **CULTES - HORAIRE : 10h30**

Dimanches	Temples de...
le 1er	DIEULEFIT ¹
le 2ème	BOURDEAUX
le 3ème	DIEULEFIT ¹
le 4ème	La BEGUDE de MAZENC
L'éventuel 5ème	Par ROULEMENT

¹ au temple ou à la Maison Fraternelle



« Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. » Matthieu 2,2



Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron

Sites de Bordeaux — Dieulefit — Puy St Martin — La Valdaire

Pasteur :

* **Rabbi Ikola Mongu**—Tél 06 04 64 40 99 19 — Presbytère : M. F. 4, Chemin de la Croix de Lume — 26220 DIEULEFIT

* **Courriel :** pasteurentroubionetjabron@gmail.com

Trésorier :

* **David Hall** — Tél 06 34 95 33 57 — 750, Chemin de Salettes — 26160 La Bégude de Mazenc

* **Courriel :** drdavidhall2003@yahoo.com

Association culturelle Eglise Protestante Unie Entre Roubion et Jabron :

* **CCP :** 2168 46 A — LYON

* **Virements :** FR77 2004 1010 0702 1684 6A03 882 PSSTFRPLYO

* **Chèques :** MERCI de libeller vos chèques à E P U entre Roubion et Jabron - en abrégé à E P U — E R J

Secrétaire (pour les 4 sites) :

* **René MOURIER** — Tél 07 83 00 95 58 **Courriel :** gr.mourier@free.fr

* **Adresse postale :** Maison fraternelle — 4, Chemin de la Croix de Lume — 26220 DIEULEFIT

* **Répondeur avec permanence téléphonique :** 04 75 46 06 69

Equipe de rédaction d'Ensemble Témoignons : Rabbi IKOLA MONGU—Eliane BLANCHARD—Nicole PIOLET-Françoise COURBIS—Christiane LEOPOLD—Charles-Daniel MAIRE - **Mise en page :** Robert LEOPOLD